

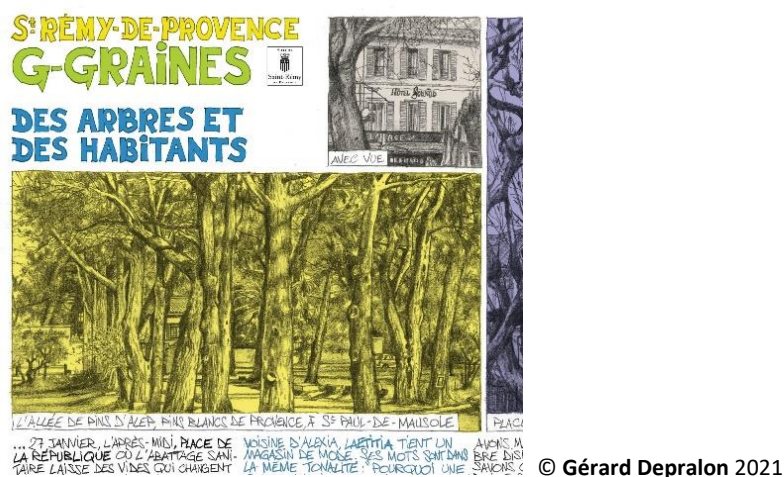
L'arbre, son impact émotionnel et paysager

JOURNÉE DU SAMEDI 18 FÉVRIER 2023 À SAINT RÉMY DE PROVENCE

organisée en collaboration entre PJPACA et APJLR.

Nous vous invitons à vivre et à réfléchir à la place de l'arbre dans nos représentations mentales au travers de deux approches artistiques.

- Rendez-vous au parking du Stade Sans Souci – rue Bertrand Dauvin- (plan en fin) - départ à 10h, pour le circuit commenté des œuvres de Gérard Depralon, dans le cadre de la politique sur l'arbre à Saint Rémy de Provence, par Martine Lafon accompagnatrice de notre journée
- 12h30 – 14h : repas au restaurant dans Saint Rémy.
- 14.00-16.00 Visite commentée par Martine Lafon au musée Estrine . Comment Van Gogh perçoit et représente les arbres durant son séjour à Saint Paul de Mausole.
- 16.30-18.00 Suite de la présentation de Van Gogh à Saint Paul de Mausole où Vincent Van Gogh a passé presque un an à sa demande.



Dans la ville de Saint Rémy, l'exposition de plein air "L'arbre dans la ville", puise son origine dans le remplacement des platanes atteints par le chancre coloré, dans l'impact paysager et émotionnel de leur abattage en mai 2020 », explique Gabriel Colombet, adjoint au maire chargé de la culture. « Une volonté est née d'accompagner ceux qui ont vécu cela comme un traumatisme, en proposant des actions artistiques positives autour du rôle de l'arbre dans la ville. »

Ce ressenti avait déjà laissé des traces dans la mémoire collective et les archives de la commune avec l'abattage des ormeaux malades du tour de ville à la fin du XIXe siècle et début du XXe siècle, dont notamment celui du gros ormeau, « exécuté » en 1928, qui avait tant marqué les esprits.

Cette action est portée par le projet G-Graines (acronyme de Générations, Rue, Art, Interventions, Nature, Environnement et Saint-Rémy-de-Provence) a pour ambition d'enrichir le patrimoine immatériel commun, de raconter une histoire collective sur Saint- Rémy, et ainsi de transmettre une mémoire d'aujourd'hui aux Saint-Rémois de demain.

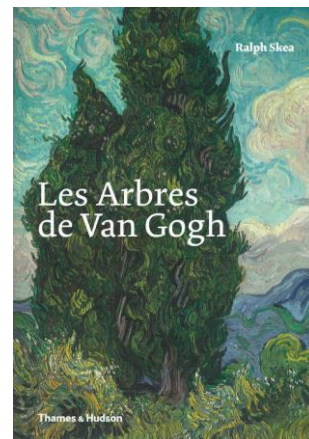
Disparu le 23 mars 2021, l'artiste Gérard Depralon venait d'achever les neuf planches graphiques du parcours "L'arbre dans la ville", qui invitent à une lecture déambulatoire au rythme de ses réflexions.

Gérard Depralon travaillait en immersion dans l'environnement sur lequel il dessinait. Il prenait des notes, écoutait, photographiait et restituait son ressenti sous forme de dessins et de textes. Il a été présent pour l'abattage des platanes avenue Charles Mauron, ainsi que pour le dessouchage. Il a recueilli lui aussi des témoignages et des informations concernant notamment le projet de replantation. A la suite de ses différentes expériences et à ses prises de notes sur divers lieux arborés emblématiques de Saint-Rémy-de-Provence, le dessinateur a réalisé ces planches graphiques, partiellement colorisées et imprimées sur des panneaux en très grand format, formant un parcours dans la ville.

« **L'art de Van Gogh** est profondément influencé par la nature. Cet immense artiste ressentait une profonde empathie pour le monde naturel, et notamment pour les arbres, qui ne cessèrent de le fasciner tout au long de sa carrière. Selon lui, un peintre ne devait jamais représenter un arbre dans un paysage tel un objet inerte mais toujours ressentir pour lui la même empathie que pour une créature humaine.



Vincent Van Gogh, *La Fontaine dans le jardin de l'hospice*, SAINT RÉMY-DE-PROVENCE, mai 1889



Fasciné depuis sa jeunesse par le thème de l'arbre, Van Gogh produisit un grand nombre de dessins et peintures remarquables représentant des arbres dans un cadre rural ou citadin : routes de campagne, bois et vergers, jardins de banlieue, allées et parcs. »

Inspiré de la présentation de l'ouvrage
Les Arbres de Van Gogh- peintures et dessins de Vincent Van Gogh,
Ralph Skea, traduction Lydie Echasseriaud, Editions Thames et Hudson, 2013

C'est le 20 février 1888 que Vincent Van Gogh arrive en gare d'Arles, il a 35 ans, il vient avant tout pour peindre la lumière et parce que dit-il « *Dans le midi les sens s'exaltent, la main devient plus agile, l'œil plus vif, le cerveau plus clair...* ». Il en partira le 8 mai 1889 pour intégrer l'hôpital psychiatrique Saint-Paul-de-Mausole à Saint-Rémy-de-Provence pour un an. « *Les cyprès me préoccupent toujours [...] C'est beau comme lignes et comme proportions, comme un obélisque égyptien. Et le vent (y) est d'une qualité si distinguée.* ». Il s'installe le 18 mai 1890 à Auvers-sur-Oise. Il y meurt le 29 juillet. Les *Lettres à Théo* documentent comme un journal sa vie et son parcours artistique.

L'accompagnatrice de cette journée, Martine Lafon, artiste plasticienne, est issue d'une double expérience entre un cursus nomade dans les écoles d'art (diplômée de l'Ensba Paris) et une formation sur le patrimoine et la muséographie.



Martine Lafon, *Dîner de têtes sous les arbres*, dessin, Le Grand Sault, SAULT, 01-2022

Elle a une relation toute particulière au paysage, pour lequel elle intervient in-situ ou en repérage photographiques et dessinés. Elle réalise en 2022 une suite dessinée *Les arbres et la bibliothèque* lors d'une résidence d'artiste au Grand Sault. En 2020 le Centre des monuments nationaux l'invite à investir trois châteaux et leurs jardins (Châteaudun/ Fougères-sur-Bièvre/ Talcy). En 2006 pour les 150 ans du Domaine de Prafrance, Bambouseraie d'Anduze, elle organise une procession de bambous autour du chêne Quercus Robur, cette même année elle est dans Jardin du Musée des Charmettes - Maison Jean-Jacques Rousseau à Chambéry puis 2007 dans ceux de l'ancienne manufacture de Wesserling, et sur le Sentier Art et Nature de Jaujac... Elle mène par ailleurs un travail sur la couleur rouge.